



Volume: 09/ N°: 03 (2024),

P 574-585

*Tin Hinan, ma reine d'Amèle El Mahdi : Une approche anthropo-littéraire de la culture Touarègue à des fins pédagogiques*

*Tin Hinan, my queen by Amele El Mahdi: An Anthro-po-literary approach to Tuareg culture for educational purposes*

MAOUCHI Amel

Université Constantine 1 Frères Mentouri  
Laboratoire Langues et Traduction  
(Algérie)

Maouchi.amel@umc.edu.dz

**Résumé:**

*Cet article propose d'exploiter le potentiel didactique du roman Tin Hinan, ma reine d'Amèle El Mahdi dans une perspective d'anthropologie littéraire appliquée à l'enseignement du français langue étrangère. L'œuvre, ancrant la vie légendaire de la reine berbère Tin Hinan dans un terreau ethnographique et mythologique riche, se révèle être un support de choix pour initier les apprenants à la culture touarègue ancienne. L'analyse détaillée décrypte les différentes strates du récit que l'autrice parvient à synthétiser dans une vision à la fois documentée et empreinte de merveilleux légendaire. L'article démontre comment cette approche syncrétique offre une clé d'entrée pertinente pour aborder de manière vivante des thématiques anthropologiques fondamentales tout en développant la compétence interculturelle des apprenants.*

**informations sur l'article**

Reçu

12 Mai 2024

Acceptation

13 Juin 2024

**Mots clés:**

- ✓ Anthropologie littéraire
- ✓ Tin Hinan
- ✓ Culture touarègue
- ✓ Enseignement FLE

**Abstract :**

*This article explores the educational potential of the novel Tin Hinan, My Queen by Amèle El Mahdi from the perspective of literary anthropology applied to the teaching of French as a foreign language. The work, which embeds the legendary life of the Berber queen Tin Hinan in a rich ethnographic and mythological context, proves to be an excellent resource for introducing learners to ancient Tuareg culture. The detailed analysis deciphers the various layers of the narrative that the author successfully synthesizes into a vision that is both well-documented and imbued with legendary wonder. The article demonstrates how this syncretic approach provides a relevant entry point for engagingly addressing fundamental anthropological themes while developing learners' intercultural competence.*

**Article info**

Received

May 12;2024

Accepted

June 13;2024

**Keywords:**

- ✓ Literary Anthropology
- ✓ Tin Hinan
- ✓ Tuareg Culture
- ✓ French as a Foreign Language (FLE)

## 1. introduction

L'enseignement du français langue étrangère (FLE) se heurte à de multiples défis pédagogiques, notamment celui de susciter l'intérêt des apprenants pour la lecture d'œuvres littéraires. Dans un contexte sociétal dominé par l'omniprésence des technologies de l'information et de la communication.

De nombreux didacticiens se sont penchés sur les enjeux spécifiques à l'enseignement de la littérature en classe de FLE (Cuq & Gruca, 2017 ; Séoud, 1997). Leurs travaux exposent les difficultés inhérentes à rendre les œuvres littéraires accessibles à un public non-natif, tout en développant son intérêt et son plaisir de lecture. Ils préconisent des approches créatives et diversifiées, tirant parti du numérique.

D'un point de vue des sciences de l'éducation, la démotivation des apprenants face à la lecture littéraire interroge plus largement les défis de l'enseignement à l'ère du numérique (Learners Today, 2019). Des études soulignent la nécessité de repenser les modalités pédagogiques pour s'adapter aux nouveaux profils et attentes des apprenants (Collin & Karsenti, 2013).

Sous l'angle de la littératie numérique, certains chercheurs analysent l'impact de l'omniprésence des technologies sur les pratiques de lecture et les rapports au texte (Pagani, 2003 ; Cordier, 2015). Leurs conclusions insistent sur l'importance de développer de nouvelles compétences et stratégies de lecture à l'ère numérique.

Si ces différents champs apportent un éclairage complémentaire, peu d'études semblent avoir opéré une synthèse globale du défi. Des recherches croisant ces

perspectives théoriques avec des expérimentations pédagogiques concrètes seraient utiles pour définir de nouvelles approches didactiques adaptées.

L'objectif principal de cet article est d'examiner comment l'anthropologie littéraire peut être exploitée dans l'enseignement du français langue étrangère (FLE) pour susciter l'intérêt des apprenants et les motiver à lire des œuvres littéraires. La problématique se divise en deux questions complémentaires :

-Quelle est l'efficacité de l'anthropologie littéraire comme méthode d'enseignement pour aborder des œuvres littéraires en FLE ?

-Dans ce contexte, comment le roman Tin Hinan, ma reine d'Amèle El Mahdi sert-il d'exemple illustratif de cette approche, afin d'enrichir la compréhension et l'engagement des apprenants envers la lecture littéraire et la culture, tout en développant leur compétence interculturelle ?

Pour essayer d'y répondre, on peut avancer l'hypothèse selon laquelle la médiation par l'anthropologie littéraire pour aborder une œuvre littéraire en classe se révèle être une piste pédagogique prometteuse et efficace pour renouveler la didactique de la littérature en FLE. Cette méthode permettra d'explorer l'œuvre en profondeur en l'inscrivant dans ses contextes culturel, historique et social, tout en mobilisant des outils d'analyse anthropologique pour mettre en valeur les enjeux sociopolitiques, idéologiques et culturels sous-jacent (Bres, 1994).

C'est par le biais d'une analyse à la fois textuelle, historique et culturelle du roman que nous parviendrons à identifier les

éléments qui relèvent de l'anthropologie littéraire et de démontrer de ce fait l'utilité de cette approche dans l'enseignement de l'œuvre littéraire en classe de FLE.

L'anthropologie littéraire propose aux enseignants de FLE un cadre théorique et pratique pertinent leur permettant de développer chez leurs apprenants une compréhension approfondie de la langue-culture cible.

L'approche s'inscrit ici dans une perspective didactique qui vise à ancrer l'étude des œuvres littéraires dans leur contexte socioculturel et historique de production. Elle permet d'appréhender les textes littéraires non seulement comme des objets esthétiques, mais aussi comme des « faits anthropologiques » (Bres, 1994) reflétant les réalités, les représentations et les enjeux de la société dont ils sont issus.

Son intérêt principal pour l'enseignement du FLE réside dans le fait qu'elle met à la disposition des apprenants un cadre d'analyse permettant de dépasser une compréhension purement linguistique ou formelle du texte. L'ancrage socioculturel et anthropologique de l'œuvre favorise le développement d'une véritable compétence culturelle et interculturelle (Zarate, 1986 ; Bemporad, 2007). Les apprenants peuvent ainsi saisir les différentes strates de sens véhiculées par le texte, en lien avec les codes, les représentations et les pratiques socioculturelles de son contexte de production. Ils accèdent à une compréhension plus fine des références culturelles, des implicites et des non-dits qui sous-tendent l'œuvre étudiée.

## **2. Pourquoi l'œuvre de Amèle El Mahdi ?**

Le projet littéraire d'Amèle El Mahdi autour de la figure légendaire de Tin Hinan revêt une dimension à la fois patrimoniale et pédagogique qui s'inscrit pleinement dans la démarche de l'anthropologie littéraire.

D'un point de vue patrimonial, l'ambition première de l'autrice semble être de sauvegarder et de transmettre au plus grand nombre le riche héritage culturel immatériel que représente la tradition orale touareg autour de Tin Hinan. En puisant dans ce vivier ancestral de mythes et de récits pour en proposer une réécriture romanesque accessible, El Mahdi accomplit un travail de valorisation et de diffusion de ce patrimoine trop longtemps cantonné aux seuls cercles des érudits et nomades sahariens.

Cette volonté de « sauvetage » par l'écriture s'inscrit dans la filiation des « anthropologues de sillage » (Amselle, 2001) qui œuvrent à préserver les mémoires culturelles en voie d'effritement, par un travail de recueil, de fixation et d'interprétation des sources orales. L'entreprise d'El Mahdi constitue ainsi une première étape de l'approche anthropo-littéraire : l'ethnographie consistant à rassembler les données culturelles véhiculées par les récits traditionnels sur Tin Hinan.

Mais au-delà, son roman ambitionne aussi une visée didactique et identitaire en offrant au lectorat une intégration documentée dans l'univers méconnu de la civilisation touareg ancienne, ses codes, ses rites et ses figures tutélaires comme Tin Hinan. C'est là tout l'intérêt pédagogique de l'anthropologie littéraire que de proposer une compréhension approfondie et globale d'une culture dans sa complexité.

En rendant hommage à cette matriarche légendaire, El Mahdi semble vouloir réhabiliter les sources de la fierté culturelle algérienne et inspirer les nouvelles générations. Un objectif de transmission mémorielle et identitaire supplémentaire qui fait de son œuvre un formidable outil pour l'enseignement du FLE dans une perspective résolument interculturelle.

Cette approche se révèle d'autant plus pertinente lorsqu'elle est appliquée à des romans porteurs de sens, tels que notre objet d'étude. À travers ce récit historique, le lecteur est invité au cœur de la culture touarègue. L'ancrage anthropologique de l'œuvre en fait un support pédagogique de choix pour encourager les apprenants à s'ouvrir à d'autres visions du monde (Abdallah-Preteille, 1996), à enrichir leur réflexion sur des thématiques universelles, et à renforcer leur conscience citoyenne par le biais de la compréhension interculturelle (Demougin, 2007).

En puisant dans de telles œuvres denses de significations, les enseignants de français langue étrangère peuvent éveiller le goût de la lecture chez les jeunes apprenants, et les guider vers un lectorat épanoui et une citoyenneté éclairée (Collès, 1994).

L'un des principaux défis de l'approche anthropologique en littérature réside dans sa capacité à susciter l'intérêt des jeunes lecteurs pour une œuvre culturellement riche, sans pour autant en amoindrir la valeur artistique et la complexité inhérente.

### ***3. Présentation de la démarche anthropologique de Amèle El Mahdi lors de l'écriture de son roman***

Amèle El Mahdi signale dans l'introduction de son roman le recours à la

démarche anthropologique lors de l'écriture de son roman, il est essentiel de clarifier comment elle intègre les méthodes et les concepts de l'anthropologie pour enrichir son récit. Une démarche centrée sur la restitution fidèle et vivante des traditions touarègues, ancrée dans une profonde compréhension des pratiques culturelles et sociales de ce peuple.

Elle s'engage dans une véritable démarche de terrain en recueillant les récits oraux et les légendes transmises au sein des communautés touareg. Elle utilise ces sources comme fondation pour son récit, en veillant à capter l'essence des traditions orales qui ont perpétué la mémoire de Tin Hinan à travers les siècles. Cette collecte rigoureuse reflète la méthode ethnographique classique, où l'anthropologue littéraire joue le rôle de collecteur et de conservateur des récits culturels.

Une fois ces récits recueillis, El Mahdi procède à leur analyse en les situant dans un cadre théorique anthropologique. Elle examine les motifs récurrents, tels que les structures matrilineaires, les rites de passage, et les croyances religieuses, en les interprétant à travers les prismes de la parenté, du genre et de la symbolique culturelle. Cette analyse permet non seulement de comprendre les aspects socioculturels des Touaregs mais aussi de les rendre explicites pour les lecteurs non familiers avec cette culture.

L'autrice intègre ses découvertes dans la trame narrative de façon à ce que le récit lui-même serve de véhicule pour ces connaissances anthropologiques. Les descriptions des coutumes, des rituels et des paysages désertiques sont imbriquées dans l'histoire de manière à offrir une

image vivante de la vie touareg. Par cette méthode, le roman devient une extension de l'anthropologie, transformant le récit en un espace d'éducation et de sensibilisation culturelle.

El Mahdi s'interroge sur le rôle de la transmission culturelle à travers les âges et la transformation des récits dans le temps. Elle voit comment les figures comme Tin Hinan évoluent de symboles locaux à des icônes culturelles ayant une portée plus large, et comment ces transformations affectent la perception de l'identité et de l'héritage touareg dans le monde contemporain.

A partir de ce travail que l'auteurice a pu narrer la vie de l'héroïne éponyme, en s'attachant à dresser un portrait riche de la culture et des valeurs de la société berbère dont elle était issue.

Ce qui justifie d'ailleurs la minutie avec laquelle elle a présenté les coutumes, traditions, rites et croyances qui structuraient le quotidien des Touaregs à cette époque en soulignant la place prépondérante des femmes dans ce système matrilinéaire, ou encore la relation profonde qu'entretenaient ces peuples avec leur environnement désertique.

#### **4. L'anthropologie littéraire : Une démarche structurée autour de Tin Hinan, ma reine**

Le propre de l'anthropologie littéraire, qui se positionne à la croisée de la littérature et de l'anthropologie culturelle, ne réside pas uniquement dans l'examen et l'analyse des représentations des pratiques culturelles, des identités sociales et des dynamiques de pouvoir dans les narrations, elle vise aussi à comprendre le rôle actif des textes dans la société : leur réception,

interprétation et utilisation par diverses communautés.

Cette démarche est essentielle pour appréhender non seulement la structure interne des œuvres littéraires, mais également leur impact et leur résonance dans le monde réel (voir les travaux de Clifford Geertz dans *The Interpretation of Cultures* (1973), de James Clifford et George E. Marcus dans *Writing Culture: The Poetics and Politics of Ethnography* (1986), ainsi que ceux de Renato Rosaldo dans *Culture & Truth: The Remaking of Social Analysis* (1989)).

Les spécialistes de l'anthropologie littéraire s'intéressent particulièrement à la manière dont les textes littéraires peuvent servir de documents ethnographiques qui révèlent les coutumes, les croyances et les conflits de différentes cultures. L'approche se distingue donc par sa double focalisation : elle examine la structure interne des œuvres littéraires tout en scrutant leur fonction et leur impact dans des contextes sociaux spécifiques. Cette dualité méthodologique permet aux chercheurs de dévoiler les couches de signification souvent négligées par des lectures plus traditionnelles.

La méthodologie de l'anthropologie littéraire, appliquée à l'analyse d'œuvres telles que *Tin Hinan, ma reine*, se déploie en plusieurs étapes essentielles. Chacune de ces étapes permet d'exploiter les textes littéraires comme des fenêtres ouvertes sur les cultures qu'ils représentent, offrant ainsi un accès privilégié aux « faits anthropologiques » inscrits dans les récits. Cette démarche structurée vise à transformer la lecture en une exploration enrichissante et éducative des réalités socioculturelles évoquées dans le roman.

Voici comment nous procédons pour déployer cette approche dans un contexte pédagogique, en utilisant le roman d'El Mahdi comme cas d'étude :

La première étape consiste à situer l'œuvre *Tin Hinan, ma reine* dans son contexte historique, géographique et socioculturel. Il s'agit de présenter aux apprenants la société berbère touareg du IV<sup>e</sup> siècle, en détaillant son organisation sociale, ses traditions et croyances, ainsi que son environnement naturel. Cette contextualisation les aide à mieux comprendre les enjeux du roman et à percevoir les textes comme des reflets de réalités vécues.

Dans la deuxième étape, les éléments culturels et ethnographiques présents dans le roman sont identifiés et analysés.

L'analyse porte sur les descriptions des coutumes, des rites, des pratiques sociales et des systèmes de valeurs, tels que mis en scène par l'auteur. L'examen de ces éléments permet aux apprenants de saisir la manière dont la culture touarègue est représentée et de reconnaître les liens entre la langue et les contextes culturels.

Lors de la troisième étape, l'interprétation de ces données culturelles à travers des concepts anthropologiques clés tels que la parenté, le genre, les rites de passage enrichit l'analyse. Cette étape encourage les apprenants à appliquer des théories anthropologiques pour interpréter le texte, favorisant ainsi une compréhension plus nuancée et profonde des dynamiques culturelles.

La dernière étape implique la création de ponts entre la culture source (berbère) et la culture cible (française ou occidentale). En explorant les similitudes et les différences entre ces cultures, les

élèves développent leur compétence interculturelle, essentielle dans l'apprentissage des langues modernes.

#### ***4.1. Tin Hinan ma reine : un voyage littéraire au cœur de la culture touarègue***

Le but de cette étude est d'ancrer le roman dans son contexte historique, géographique et socioculturel.

Le roman illustre avec réalisme les valeurs, les traditions séculaires et la riche cosmogonie de la société touareg, tout en soulignant les défis auxquels Tin Hinan a dû faire face en tant que dirigeante dans un contexte matrilineaire. Les rites, croyances ancestrales et la relation intime avec le désert (p.87), éléments centraux de ce peuple nomade, sont brillamment intégrés dans la narration (p.62 et p.73). Dès les premières pages, l'auteur capte l'attention du lecteur en l'impliquant dans sa quête anthropologique : dévoiler les arcanes d'une civilisation berbère méconnue à travers le prisme de la vie de Tin Hinan.

L'approche pédagogique s'appuiera sur l'exploration des aspects relatifs à la culture Touarègue (chapitre V et XVII du roman) :

##### ***4.1.1 Présentation des origines et mode de vie nomade***

Les Touaregs constituent un peuple autochtone de l'immense espace saharien qui s'étend sur une vaste région regroupant le nord du Mali, le sud de l'Algérie, le Niger et la Libye. Traditionnellement éleveurs-nomades, ces « hommes bleus du désert » ont dû sans cesse se déplacer au gré des rares ressources naturelles disponibles dans ces territoires arides pour assurer leur subsistance (Ghubayd & al., 2003). Leur économie demeure aujourd'hui principalement basée sur le pastoralisme,

pratiquant l'élevage de dromadaires, de chèvres et de moutons. L'agriculture oasisienne reste secondaire, cantonnée aux cultures vivrières.

#### **4.1.2. Présentation du patrimoine linguistique et écrit ancestral**

L'une des spécificités culturelles majeures des Touaregs réside dans leur système linguistique et scripturaire unique. Ils perpétuent en effet la langue tamasheq, une des principales composantes des parlers berbères, dotée d'un alphabet propre : le tfinagh (p.42). Véritable marqueur identitaire plurimillénaire, ce système graphique aurait vu le jour vers le III<sup>e</sup> siècle avant J.C. dans l'actuelle Libye antique, selon les archéologues (Mohand, 2020). Utilisé pour la transcription écrite de poèmes, chants et récits oraux fondateurs, le tfinagh incarne le puissant vecteur de transmission du riche patrimoine immatériel touareg de génération en génération (Se référer au poème inséré à la page 141 du roman).

#### **4.1.3. Présentation de la structure sociale matrilinéaire et place des femmes**

Au sein de cette civilisation berbère, la structure sociale revêt une organisation matrilinéaire et matrilocale où les femmes jouent un rôle prépondérant dans la sphère domestique comme publique. La filiation, l'héritage des biens et la transmission des savoirs s'effectuent exclusivement par la lignée maternelle (Oualett, 2013). À l'inverse des pratiques misogynes de nombreuses sociétés patriarcales environnantes, les femmes touareg bénéficient d'une liberté de mouvement accrue, ne portent pas le voile et peuvent choisir leur époux en toute indépendance (Pâques, 1964).

À travers ces différents aspects ethnographiques finement brodés dans l'intrigue, El Mahdi nous plonge avec réalisme dans l'univers sociale et culturel complexe de cette civilisation berbère plusieurs fois millénaire (chapitre XI du roman).

#### **4.2. Étude des sources et contextualisation historique**

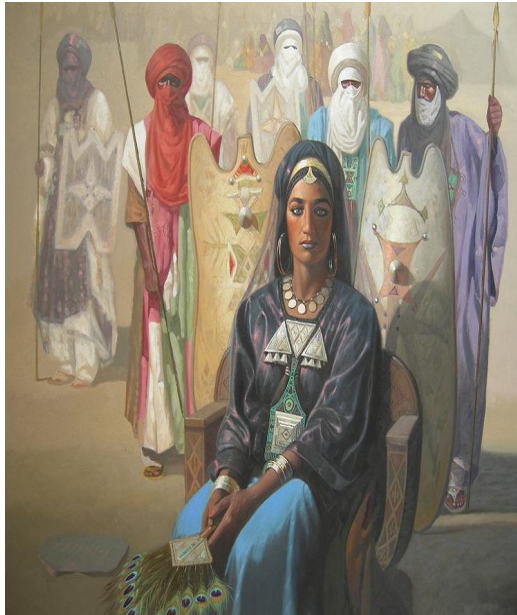
La démarche consiste à examiner les différentes représentations historiques et mythiques de Tin Hinan citées dans le roman. En confrontant des sources variées telles que le manuscrit arabe d'Aïn Salah, l'œuvre Histoire des Berbères d'Ibn Khaldoun et les récits de Charles de Foucauld, les apprenants peuvent comprendre les enjeux socioculturels liés à cette figure emblématique. Cette analyse permettra de voir comment Tin Hinan est perçue dans l'imaginaire collectif berbère et comment ces récits ont façonné la culture et l'identité touareg. (Claudot-Hawad, 1993).

La figure de Tin Hinan, reine berbère du Hoggar, hante l'imaginaire touareg depuis des siècles. Son histoire, transmise de génération en génération à travers les récits oraux et les chants poétiques, s'est teintée de mythes et de légendes, brouillant la frontière entre réalité historique et fiction (p.98).

Pour les Touaregs, Tin Hinan n'est pas une simple reine ; elle est une ancêtre mythique, une héroïne légendaire dont l'épopée extraordinaire a façonné l'identité du peuple (p.12). Les récits oraux la dépeignent comme une guerrière intrépide, une femme d'une beauté exceptionnelle et une souveraine juste et magnanime (pp.98-99).

Son origine même est nimbée de mystère. Cependant, Tin Hinan n'est pas qu'un mythe, d'après El Mahdi, des recherches archéologiques et historiques ont confirmé son existence en tant que reine du Hoggar au IV<sup>e</sup> siècle. La découverte de son

tombeau à Abalessa en 1925 a apporté des preuves tangibles de son existence et a permis de mieux cerner son époque et son



contexte.

**Figure N°1 : maquette du tombeau de Tin Hinan exposée au musée du Bardo (Alger)**



Des études approfondies de son squelette et des objets retrouvés dans son tombeau ont révélé des informations précieuses sur sa vie et son statut. On sait aujourd'hui qu'elle était une femme de grande taille, issue d'une famille noble, et qu'elle a entretenu des relations avec des populations d'Afrique du Nord et du bassin méditerranéen.

Si la réalité historique de Tin Hinan est désormais avérée, son histoire reste largement imprégnée de mythes et de légendes. La mémoire collective touareg a transformé sa vie en une épopée extraordinaire, où faits réels et éléments

surnaturels se confondent inextricablement (p.140 du roman).

C'est dans cet entre-deux, entre mythe et réalité, que réside le mystère de Tin Hinan. Elle est à la fois une reine guerrière ayant marqué l'histoire de son peuple et une figure mythique qui continue d'inspirer les générations actuelles.

**Figure N°2 : Tin Hinan peinte par Hocine Ziani, tableau déposé au musée national des beaux arts à Alger**

### **4.3. Les récits fondateurs sur Tin Hinan présents dans le roman**

Les récits fondateurs sur cette reine berbère offrent des perspectives variées sur ses origines et son rôle dans la culture touarègue. Amèle El Mahdi, dans l'introduction de son roman, présente les résultats d'une enquête approfondie présentant trois versions distinctes de l'histoire de la reine légendaire (pp.9-12).

Le premier récit, issu d'un ancien manuscrit arabe découvert à Aïn Salah, situe Tin Hinan dans un contexte historique et religieux précis en la présentant comme une musulmane ayant visité In Salah en 1621 en compagnie de son père Sayyid Malek (p.11 du roman). Cette version ancre la figure mythique dans une réalité temporelle définie, permettant aux apprenants d'appréhender les dimensions culturelles, géographiques et religieuses de cette époque.

Cependant, El Mahdi confronte ensuite ce récit à d'autres sources anthropologiques et traditions orales touarègues qui confèrent à Tin Hinan un statut semi-divin, la déifiant comme une reine guerrière d'une grande beauté (p.35). Ce contraste soulève des questionnements fertiles sur la malléabilité des mythes, leurs réinventions au fil du temps et la coexistence de vérités historiques et fictionnelles au sein d'une même culture.



Une autre source clé exploitée par El Mahdi est l'œuvre monumentale d'Ibn Khaldoun, Histoire des Berbères (1847), qui propose une généalogie reliant Tin Hinan aux tribus touareg par l'intermédiaire de Tiski, une femme au surnom évocateur de « boîteuse ». Les écrits d'Ibn Khaldoun, reconnus pour leur rigueur historique, apportent ainsi une dimension supplémentaire à la figure mythifiée de Tin Hinan (Khaldoun, 1847). Cette version présente un contraste saisissant avec les légendes orales déifiées. En ancrant Tin Hinan dans une lignée généalogique précise, Ibn Khaldoun l'humanise et la resitue dans un contexte social et tribal tangible. Son surnom forge des liens avec une réalité prosaïque, loin des images de reine guerrière idéalisée.

El Mahdi s'attarde sur le troisième récit, le plus populaire, érigé en véritable mythe fondateur par l'explorateur Charles de Foucauld. Celui-ci dépeint Tin Hinan comme une beauté saisissante, une femme grande et au teint clair, dotée d'une prestance souveraine. Cette description idéalisée, qui mêle charme physique et autorité, a largement contribué à nourrir le statut quasi mythique de Tin Hinan au sein de la culture touarègue (Foucauld, 1888). L'on retrouve ici la dimension héroïque et semi-divine présente dans les légendes orales. Cependant, le prisme orientaliste de Foucauld, explorant une culture qui lui est étrangère, teinte inévitablement sa représentation de la reine targui de ses propres filtres et fantasmes occidentaux. Cette 3ème version soulève ainsi des questionnements féconds sur le rôle des récits extérieurs dans la construction des mythes identitaires d'une communauté. Elle amène à réfléchir sur les processus de

réappropriation, de résistance ou d'acceptation de ces narrations exogènes par les populations concernées.

Cette pluralité de représentations reflète la complexité de la construction des mythes, tiraillés entre Histoire et imaginaire collectif. L'anthropologie littéraire permet d'explorer ces tensions fertiles, amenant les apprenants à s'interroger sur les modalités de transmission des récits fondateurs à travers les âges et les cultures.

En confrontant ces versions, El Mahdi invite aussi à réfléchir sur la subjectivité des sources historiques, imprégnées des prismes culturels de leurs auteurs. Cette démarche développe l'esprit critique des apprenants face aux récits reçus comme vérités objectives.

La confrontation de ces diverses versions aide les apprenants à développer une compréhension riche et diversifiée du mythe de Tin Hinan, dépassant les versions monolithiques pour embrasser sa complexité polyphonique.

#### **4.4. Signification du prénom Tin Hinan**

L'analyse linguistique et sémantique du prénom de la reine Targui permet d'appréhender les liens intrinsèques unissant le mythe de Tin Hinan aux réalités culturelles, géographiques et écologiques du monde berbère saharien. Nous allons voir comment son nom même porte l'empreinte de cette existence de perpétuelle transhumance, rendue vitale par les contraintes du désert.

Dès lors, l'approfondissement de la signification de « Tin Hinan » est une clé d'entrée privilégiée dans l'univers de l'œuvre. Elle permet aux apprenants en FLE de mieux saisir les enjeux identitaires, sociétaux et philosophiques sous-jacents au mythe, inextricablement liés aux codes et cosmogonies propres à cette culture.

Ainsi, le prénom emblématique de « Tin Hinan » revêt une signification particulièrement évocatrice au regard de la tradition nomade qui a façonné la culture touarègue. Comme le souligne le linguiste Badi Dida (1994), cette dénomination se compose de trois morphèmes clés issus de la langue tamasheq. On retrouve d'abord le pronom démonstratif féminin singulier « ti » (« celle »), suivi de la préposition d'appartenance « n » (« de »), puis du nom pluriel dérivé du verbe « hin » signifiant littéralement « se déplacer, migrer » (« ihinan », p.199).

La contraction linguistique de ces trois morphèmes, marquée par l'élosion vocalique initiale, aboutit au syntagme évocateur de « Tin Hinan » qu'il conviendrait ainsi de traduire par "celle des voyages" ou plus précisément « la migrante ». Une appellation qui semble ancrer dès l'origine cette figure légendaire dans le mode de vie traditionnellement nomade et mobile des populations berbères sahariennes.

En effet, le déplacement incessant constituait pour ces peuples une nécessité vitale, induite par les impératifs écologiques et économiques d'un environnement désertique hostile. Le nomadisme pastoral permettait seul d'assurer la survie du groupe en quête perpétuelle de nouveaux pâturages pour les troupeaux (Brett et Fentress, 1997). Tin Hinan apparaît donc indissociable de cette existence d'errance et de transhumance alors érigée en véritable philosophie, son prénom même semblant proclamer ce legs culturel nomade aussi fondamental que structurant pour l'identité touarègue.

#### **4.5. Résurgences littéraires du mythe de Tin Hinan**

L'étude de l'ancrage de Tin Hinan dans l'imaginaire collectif berbère, telle qu'elle apparaît dans les contes, poèmes et chroniques transmis oralement de génération en génération depuis des siècles aide l'apprenant à saisir ainsi la dimension

sacrée et structurante de cette figure tutélaire censée avoir donné naissance à la civilisation touarègue, véritable matrice identitaire pour ces peuples nomades (Claudot-Hawad, 1993).

L'enseignant pourra ensuite s'intéresser aux résurgences littéraires de ce mythe, à l'instar du roman d'aventures « L'Atlantide » de Pierre Benoit en 1919. En croisant témoignages ethnographiques et éléments fictionnels, l'auteur a amplement contribué à populariser le personnage d'Antinéa/Tin Hinan auprès du grand public. Une analyse de cette réappropriation hybride par un écrivain occidental ouvrirait une réflexion féconde sur les récits exogènes et leurs enjeux (Moura, 1999).

Il sera également riche d'étudier la perception contrastée de Tin Hinan par les spécialistes du monde touarègue. Certains à l'instar de Badi Dida (1994) y voient avant tout un mythe identitaire façonné par la tradition orale. D'autres comme le voyageur Mohamed Rouani (Benmokhtar, 2009) semblent accrédi-ter son existence historique. Un tel désaccord souligne la complexité des constructions légendaires et rappelle aux apprenants la nécessité d'un regard critique et distancié sur les sources. Cette vision comparatiste dans les multiples strates du mythe de Tin Hinan permettra d'aborder des thématiques anthropologiques fondamentales : la transmission culturelle par l'oralité, la fabrique des récits identitaires, le processus de mythification ou encore la confrontation des regards endogènes et exogènes sur une même réalité. Autant de riches questionnements pour affiner la compétence interculturelle des apprenants. Ce processus d'appropriation littéraire par un écrivain occidental d'une figure tutélaire autochtone n'est pas sans soulever de riches questionnements anthropologiques. Il expose la dynamique de réverbération des récits fondateurs, leur pouvoir de résurgence sous des formes récréées, ainsi

que les enjeux inhérents aux phénomènes de réappropriation exogène d'un patrimoine endogène (Moura, 1999). Une telle démarche créative interroge la légitimité des transcriptions auctoriales, mais participe également d'un mouvement de diffusion, de reconnaissance et de valorisation du legs culturel berbère à l'échelle mondiale.

Ce chef-d'œuvre de Pierre Benoit fait figure d'exemple éloquent des potentialités de l'anthropologie littéraire en s'emparant d'une figure mythique porteuse de sens, l'écrivain parvient à insuffler une nouvelle vie romanesque à l'héritage séculaire des peuples sahariens, révélant sa richesse au lectorat universel.

## 5. CONCLUSION

L'approche anthropo-littéraire, illustrée par l'étude du roman *Tin Hinan, ma reine* d'Amèle El Mahdi, démontre une capacité exceptionnelle à enrichir l'enseignement du français langue étrangère. Cette méthode accorde aux apprenants non seulement un accès aux aspects linguistiques et stylistiques de la langue, mais elle ouvre également une fenêtre précieuse sur les complexités culturelles et sociales à travers les textes littéraires. En plongeant dans l'univers touareg, les apprenants ont l'opportunité de découvrir et de comprendre une culture richement variée, tout en développant une sensibilité interculturelle qui est essentielle dans ce monde globalisé.

Le recours à l'anthropologie littéraire permet de transformer la classe de langue en un espace dynamique où les textes ne sont pas seulement lus pour leur contenu linguistique, mais explorés comme des manifestations de la vie humaine et des expressions de diversité culturelle. Par cette approche, Amèle El Mahdi ne se

contente pas de narrer une histoire ; elle engage les lecteurs dans une réflexion profonde sur l'identité, l'héritage et la transmission culturelle, rendant ainsi la lecture d'une œuvre plus pertinente et captivante.

L'application de cette méthode sur *Tin Hinan, ma reine* a montré qu'un roman peut être un outil pédagogique puissant, capable de susciter la curiosité et de stimuler l'analyse critique chez les apprenants. Les enseignants de FLE gagneraient à intégrer davantage de textes qui utilisent des cadres anthropologiques, favorisant ainsi une meilleure compréhension des interactions entre langues, peuples et cultures.

L'anthropologie littéraire rappelle à tous les acteurs de l'éducation l'importance de la littérature comme vecteur de connaissances anthropologiques, et son potentiel unique de faire des classes de langue des lieux de découverte et d'échange culturel intense. À travers des œuvres comme celle d'El Mahdi, les apprenants de FLE peuvent non seulement maîtriser une langue, mais aussi acquérir une appréciation durable pour la richesse et la complexité des cultures qu'ils étudient.

## 6. Liste Bibliographique

ABDALLAH-PRETCEILLE, Martine (1996), Vers une pédagogie interculturelle, Éditions Anthropos, France.

AMSELLE, Jean-Loup (2001), Branchements. Anthropologies de l'universalité des cultures, Flammarion, France.

BEMPORAD, Chiara & JEANNERET Thérèse (dir.), (2007), « Lectures de la littérature et appropriation des langues cultures », Le français dans le monde, N°65, pp.26-34, France.

BENIAMINO, Michel & GAUVIN, Lise (2005), Vocabulaire des études francophones :

les concepts de base, Presses universitaires de Limoges, France.

BENMOKHTAR, Rabie. (2009). Tin hinan, mythe ou réalité ? [Reportage vidéo]. <https://vidmoon.info/video/gVHghBfwjBdV2ZIZgE>

BOUNFOUR, Abdallah (2013), Encyclopédie berbère [En ligne], N°35, consulté le 12 mai 2024, URL :

<http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2822> ;

DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2822>

BRETT, Michael & FENTRESS, Elizabeth (1997), *The Berbers*, Blackwell Publishers, Royaume-Uni.

BRES, Jacques (1994), *La narrativité*, Louvain-La-Neuve, Duculot, France.

CLAUDOT-HAWAD Hélène (dir.), (1993), *Les Touaregs. Portrait en fragments*, Aix-en-Provence, Édisud.

CLAUDOT-HAWAD Hélène (dir.), (1996), *Touaregs et autres Sahariens entre plusieurs mondes. Définitions et redéfinitions de soi et des autres*. Aix-en-Provence, Les Cahiers de l'Institut de Recherches et d'Études sur le Monde Arabe et Musulman (IREMAM) no 7-8, CNRS-Universités d'Aix-Marseille.

COLLIN, Simon. & KARSENTI, Thierry (2013), Usages des technologies en éducation : analyse des enjeux socioculturels. *Éducation et francophonie*, 41(1), 192–210, <https://doi.org/10.7202/1015065ar>

Learners Today (2019), *Using Technology in Language Education*, Édition numérique.

CLIFFORD, James & MARCUS, George E, (1986), *Writing Culture: The Poetics and Politics of Ethnography*, University of California Press, États-Unis.

COLLES, Luc (1994), *Littérature comparée et reconnaissance interculturelle*, Bruxelles, De Boeck-Duculot.

CORDIER, Anne (2015), *Grandir Connectés : Les adolescents à la recherche de l'information*, Caen : C&F Editions.

CUQ, Jean-Pierre & GRUCA, Isabelle (2017), *Cours de didactique du français langue*

étrangère et seconde, Presses universitaires de Grenoble, France.

DEMOUGIN, Patrick (2007), « Enseigner le français et la littérature : du linguistique à l'anthropologique », *Revue des sciences de l'éducation*, 33 (2), 401–414.

<https://doi.org/10.7202/017884ar>

BADI, Dida (1994), « Ta-n-Hinan/Tin-Hinan : un modèle structural de la société Touarègue », *Dossiers et recherches sur l'Afrique*, CNRS, France.

EL MAHDI, Amèle (2014), *Tin Hinan, ma reine*, Casbah Éditions, Algérie.

FOUCAULD, Charles de (1888), *Reconnaissance au Maroc*, Challamel Aîné, France (réimpr. L'Harmattan, coll. Les Introuvables 1998).

GEERTZ, Clifford (1973), *The Interpretation of Cultures*, Basic Books, États-Unis.

IBN KHALDOUN, (1847), *Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale*, Traduit de l'arabe par W, Mac Guckin de Slane, Imprimerie du Gouvernement, Algérie.

GHUBAYD, Alojaly, GHABDOUANE, Mohamed et PRASSE, Karl (éd.) (2003), *Dictionnaire touareg-français*, 2 vol., Copenhague, University of Copenhagen-Museum Tusulanum Press.

MOURA, Jean-Marc (1999), *Littératures francophones et théorie postcoloniale*, Presses Universitaires de France, France.

PAGANI, Margherita (2003), *Multimedia and interactive digital TV: Managing the opportunities created by digital convergence*, IPG Idea Group Press, États-Unis.

PAQUES, Viviana (1964), *L'arbre cosmique dans la pensée populaire et dans la vie quotidienne du Nord-Ouest africain*, Université de Paris, France.

OUALETT HALATINE, Zakiyatou (2013), *Adages touaregs*, L'Harmattan, France.

